

Le terrain où est situé l'Hôtel-Dieu fut concédé à la duchesse d'Aiguillon par la Compagnie des Cent Associés.

Toutes les propriétés que possède l'Hôtel-Dieu, dans la ville et en dehors de la ville, *moins les donations de la duchesse d'Aiguillon*, ont été acquises avec le fruit des économies des religieuses, et au moyen des dotes des mêmes religieuses.

Les gouvernements français et anglais ne leur ont jamais fait don d'un seul acre de terre.

Quelques jugements sur Renan.

« Personne n'a plus contribué que M. Renan, non pas à ruiner la croyance—il n'y a point d'homme né d'une femme qui puisse y prétendre—mais à l'affaiblir et à l'énerver, si je puis dire ». (M. Barrès, disciple de Renan).

« M. Renan a profané onctueusement la plupart des principes et des faits sur lesquelles est basée la moralité publique ; il a ouvert devant nous l'armoire aux poisons. Il a été un fléau ». (M. Carnély).

« Le seul homme qui m'ait toujours inspiré une invincible répugnance, c'est Renan..... Cet échappé du séminaire, qui n'avait pas consenti à obéir au Christ, avait devant les puissants du jour des platitudes de bedeau, comme il avait devant les spectacles de la vie, des étonnements de badaud. Un bedeau badaud c'était tout lui : « Joerisse dans un bénitier », a dit le sculpteur Préault. » (Drumont).

« Ma correspondance sera ma honte après ma mort si on la publie. (Renan lui-même) ».

« Périssent la France ! Périssent la patrie ! criait-il en 1870, sur le passage des régiments français ». (*Journal de Goncourt*).

L'ange gardien

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit,
Et chaque nuit quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit ;
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtes marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin ;
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

Mme TASTU.